

Anonyme
ALLELUYA DICANT NUNC JUDÆI
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.25]

© Jean Duron, 2020,
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

SOURCE

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil Deslauriers* (n° d.25), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 28-28^v, F-Pn/ Rés Vma ms 571

(les f. 28-28^v en entier)

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet pour lequel aucune autre concordance n'a été établie.

UTILISATION LITURGIQUE

Pâques. Vêpres. Procession.

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

sol2,ut1,ut3,ut4,ut4,fa4

Le motet est composé pour un chœur à six parties comprenant deux voix de *dessus* chantées par les enfants de chœur accompagnés par quatre pupitres de voix d'hommes : *haute-contre*, *taille*, *basse-taille* et *basse*.

NOTES SUR LE TEXTE

Antienne de procession pour les vêpres du dimanche de Pâques, chantée généralement avec l'antienne *Christus resurgens ex mortuis* et attribuée à Fulbert de Chartres. Le texte de la première phrase est tronqué de sa fin « ad lapidis positionem ». Voir Lisa Fagin Davis, *The Gottschalk antiphonary : Music and Liturgy in Twelfth-Century Lambach*, Cambridge, Cambridge University Press, 2000, p. 97-98 ; Jean-François Goudesenne, « Fulbert et son école dans l'histoire du chant liturgique », *Fulbert de Chartres, précurseur de l'Europe médiévale ?*, dir. Michel Rouche, Paris, PUPS, 2008, p. 309.

TEXTE & TRADUCTION

Alleluya. Dicant nunc Judæi, quomodo milites
custodientes sepulchrum perdiderunt Regem.
Alleluya. Quare non servabant petram justitiæ ? Aut
sepulchrum reddant, aut resurgentem adorant nobiscum
dicentes : Alleluya.

*Alleluya. Maintenant, que les Juifs nous disent un peu de quelle
façon les soldats qui gardoient le sépulchre, ont perdu le Roy !
Alleluya. Pourquoi ne gardoient-ils pas la pierre de Justice ?
Qu'ils rendent ce Corps ensevely qu'on leur avoit donné en garde,
ou bien avoïant qu'il est ressuscité, qu'ils l'adorent avec nous,
disant : Alleluya.*

(traduction : Michel de Marolles, *L'Office de la
Semaine sainte selon le Missel et Bréviaire Romain
avec la concordance du Missel et Bréviaire de Paris*,
Paris, Compagnie des Libraires associés au Livre de la
Semaine Sainte, 1667, p. 671)